

**D'après une  
photographie  
de Schneider**

de l'agence  
Campagne/Campagne

**Mis en page par :**

Roxane Jubert

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

polychrome

**Format :**

horizontal 26 x 36,85  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

3,00 F



(photo d'après maquette)

**D'après une  
photographie de  
Varin-Visage Frères**

de l'agence Jacana

**Mis en page par :**

Roxane Jubert

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

polychrome

**Format :**

horizontal 26 x 36,85  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

4,50 F



# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## *Nature de France Le Pottok*



Vente anticipée le 27 septembre 1998  
à Paris, Argentan (Orne), La Glacière et Saint-Lô (Manche),  
Marcq-en-Barœul (Nord), Arles (Bouches-du-Rhône)  
et Espelette (Pyrénées-Atlantiques)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 28 septembre 1998**



**LA POSTE** 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Roxane Jubert  
d'après photo de © Danièle Schneider  
(agence Campagne-Campagne)

Imprimé en héliogravure  
Format horizontal 26 x 36,85  
40 timbres à la feuille

### *Nature de France* *Le Pottok*

On le rencontre encore en liberté dans les collines du Pays basque. Le Pottok (prononcez "potiok"), dont le nom signifie "de petite stature" en basque, se confond avec l'histoire de la région. Il était jusqu'au milieu de ce siècle le plus fidèle compagnon des contrebandiers, qui le chargeaient de marchandises pour franchir les cols qui séparent la France de l'Espagne. La contrebande étant tombée en désuétude, il est aujourd'hui revenu sur les chemins de la légalité et sert surtout de poney de selle aux enfants.

S'il a élu principalement domicile au Pays basque français et espagnol, au point de faire partie intégrante du patrimoine culturel, ses origines renvoient à des horizons plus vastes. Le Pottok, en effet, descend probablement du cheval de Solutré et aurait, dit la légende, servi de monture aux Wisigoths. Mâtiné de sang oriental, il aurait également participé à la formation du Tarbais.

Ce rustique animal proche des chevaux "archaïques" multiplie les qualités. Apte aussi bien à la selle qu'aux travaux agricoles et au trait léger, il est également bon sauteur. Robuste, prolifique, il possède un caractère à la fois tranquille et énergique. D'autant plus tranquille que le Pottok, décrit naguère comme un poney sauvage, a fait l'objet ces dernières décennies de travaux de sélection de la race.

Haut de 1,15 m à 1,50 m au garrot selon les types, le Pottok possède un profil droit avec une légère concavité entre les yeux, une encolure courte, des épaules droites, une croupe arrondie, des membres secs et résistants ainsi qu'un sabot petit et bien fait. Sa queue est longue et abondante, sa crinière hirsute. Son œil est grand et expressif, ses naseaux larges. Quand il se nourrit de plantes épineuses, sa lèvre arbore une moustache de protection, qui disparaît quand il diversifie son alimentation. Ses robes varient selon les types. Le pottok "standard" ou "double" est le plus souvent alezan, bai brun et bai. Le pottok "pie" peut être noir et blanc mais aussi fauve, blanc et noir, ou fauve et blanc.

Dessiné par Roxane Jubert  
d'après photo de  
© Danièle Schneider  
(agence Campagne-Campagne)  
Imprimé en héliogravure



## Nature de France Le Pottok

On le rencontre encore en liberté dans les collines du Pays basque. Le Pottok (prononcez "potiok"), dont le nom signifie "de petite stature" en Basque, se confond avec l'histoire de la région. Il était jusqu'au milieu de ce siècle le plus fidèle compagnon des contrebandiers, qui le chargeaient de marchandises pour franchir les cols qui séparent la France de l'Espagne. La contrebande étant tombée en désuétude, il est aujourd'hui revenu sur les chemins de la légalité et sert surtout de poney de selle aux enfants.

S'il a élu principalement domicile au Pays basque français et espagnol, au point de faire partie intégrante du patrimoine culturel, ses origines renvoient à des horizons plus vastes. Le Pottok, en effet, descend probablement du cheval de Solutré et aurait, dit la légende, servi de monture aux Wisigoths. Mâtiné de sang oriental, il aurait également participé à la formation du Tarbais. Ce rustique animal proche des chevaux "archaïques" multiplie les qualités. Apte aussi bien à la selle qu'aux travaux agricoles et au trait léger, il est également bon sauteur. Robuste, prolifique, il possède un caractère à la fois tranquille et énergique. D'autant plus tranquille que le Pottok, décrit naguère comme un poney sauvage, a fait l'objet ces der-

nières décennies de travaux de sélection de la race.

Haut de 1,15 m à 1,50 m au garrot selon les types, le Pottok possède un profil droit avec une légère concavité entre les yeux, une encolure courte, des épaules droites, une croupe arrondie, des membres secs et résistants ainsi qu'un sabot petit et bien fait. Sa queue est longue et abondante, sa crinière hirsute. Son œil est grand et expressif, ses naseaux sont larges. Quand il se nourrit de plantes épineuses, sa lèvre arbore une moustache de protection, qui disparaît quand il diversifie son alimentation. Ses robes varient selon les types. Le pottok "standard" ou "double" est le plus souvent alezan, bai brun et bai. Le pottok "pie" peut être noir et blanc mais aussi fauve, blanc et noir, ou fauve et blanc.